



ROMAIN VIALARD

«La radio, ce n'est pas un métier comme les autres»

Animateur du Sud-Morning (6h/10h)



Coulissémédias : Tout est allé assez vite pour toi depuis tes débuts sur Radio Haute-Angevaine en 1999 ?

Dans la foulée, j'ai participé à un concours de jeunes talents animateurs sur RTL. J'ai eu la chance d'aller jusqu'en finale. Ce qui m'a permis d'ajouter une case sur mon cv avant d'évoluer vers EUROPE 2 qui créait une nouvelle plate-forme régionale «Europe2 Alsace-Franche Comté» basée à Mulhouse. Un an plus tard, on me proposait de rejoindre EUROPE 2 Lyon et dans le même temps, le groupe START me proposait d'aller sur FORUM à Orléans. J'ai choisi FORUM car j'avais envie d'entrer dans l'univers des radios B et j'avais vraiment envie de travailler avec une équipe autour de moi. J'ai découvert le groupe START dont tout le monde se plaît à dire du mal sur certains forums radio mais il y a dans cette maison des personnalités très intéressantes et une certaine liberté que l'on ne peut vraiment pas retrouver partout ailleurs. Sur FORUM, j'ai animé la tranche 9h/13h pendant six mois avant de prendre les commandes du morning pendant deux ans. Ensuite, on m'a proposé SUD RADIO qui venait d'être rachetée.

Coulissémédias : SUD RADIO où tu animes le morning chaque

jour de la semaine dès 6h ?

C'est un signe assez fort car l'idée de mettre quelqu'un au morning qui n'avait même pas 25 ans à ce moment là sur l'antenne de SUD RADIO, je pense que ce n'était jamais arrivé. SUD RADIO est une radio qui a toute une histoire derrière elle. Une histoire qu'il faut respecter et ne pas fracasser. D'ailleurs, l'objectif de la direction, ce n'est pas de tout mettre à plat comme cela a été dit par certains mais d'assurer une évolution et une continuité sereine. Il n'était pas question de faire une radio jeune mais une radio intelligente et actuelle. Et dès l'instant où on réussit à faire rire les gens, l'âge que l'on a n'a absolument pas d'importance.

Coulissémédias : Tu as accepté tout de suite la proposition ?

Le côté Toulouse me plaisait bien même si paradoxalement, on peut dire que tout se passe à Paris. J'avais toutes les possibilités de bien m'installer et il y a en plus, une bonne zone d'émission. Et, il y avait un challenge parce que SUD est une radio show et info et surtout une radio talk. Le plaisir de pouvoir faire des interventions de plus de 2min30 sans pour autant tomber dans les longues interventions ennuyeuses, c'est un vrai régal ! Ici, j'apprends plus que ce que j'ai pu

apprendre sur toutes mes précédentes radios.

Coulissémédias : La pression est-elle plus forte ?

Elle est importante. Mon truc contre la pression, c'est que je m'imagine toujours sur RADIO HAUTE-ANGEVINE. Ce n'est pas du tout pour dénigrer cette radio mais je m'imagine toujours avec une petite zone d'auditeurs et j'oublie que l'on a une pointe d'audience qui est en pointe le matin à + de 120 000 auditeurs. La façon d'être bon à la radio, c'est d'être détendu et d'être convivial.

Coulissémédias : Quels ont été les objectifs fixés avec la direction de SUD RADIO ?

Il n'y a pas eu d'objectifs d'audience mais comme toujours, il est sous-entendu qu'il faut faire monter le tout. Ce qui s'est assez vite confirmé. Nous ne faisons pas une explosion d'audience car c'est la première saison et installer un vrai morning avec une équipe de plus de dix personnes, ça prend du temps et ça ne se révèle pas avec deux enquêtes Médiamétrie. Mais actuellement, nous faisons plus d'audience que nos prédécesseurs. Le défi est à 50% remporté. Les sondages sont en hausse et l'objectif consiste donc à

l'augmenter encore davantage.

Coulisses médias : Que trouve-t-on dans ce morning ?

Il y a une partie «show» et une partie «info». Il faut que les gens qui se lèvent le matin connaissent l'essentiel de ce qui se passe. Pour cela, nous proposons une partie info assez présente avec l'info nationale, internationale mais aussi du grand-

Coulisses médias : Vous avez des invités ?

L'alternance show et info sur cette même tranche ne le permet pas encore mais cela fait partie des évolutions auxquelles je réfléchis. Je pense que nous recevrons des gens à l'avenir surtout qu'à Toulouse, nous avons beaucoup d'artistes, comédiens ou humoristes qui passent et avec la force SUD

pas une radio où l'on arrive en cassant tout pour refaire un nouveau format. Tout doit se faire tranquillement en tenant compte de ce que veulent les gens.

Coulisses médias : Quels sont les autres rendez-vous phares de l'antenne de SUD RADIO ?

A 10h : Les Chevaliers du Fiel. En une saison, ils ont fait beaucoup



« Ici, j'apprends plus que ce que j'ai pu apprendre sur toutes mes précédentes radios. On fait un concept qui ne se fait nulle part ailleurs en France »

sud parce qu'elle reste une énorme force de SUD RADIO. Et avec mon équipe, on est là pour assurer la partie show avec des jeux et de la rigolade. On fait un concept qui ne se fait nulle part ailleurs en France. Ce concept qui mélange info et rire vient des Etats-Unis et personne n'a eu l'audace de le proposer en France avant que Jérôme Delaveau et Bruno Vittek ne choisissent de se lancer dans cette aventure. On essaie d'inventer et d'innover en permanence histoire d'amener un souffle nouveau car je voudrais faire le morning que je n'arrive pas retrouver ailleurs en radio en tant qu'auditeur.

RADIO, il y a moyen de les avoir en studio.

Coulisses médias : On a dit beaucoup de choses sur SUD RADIO au moment de son rachat. Est-ce qu'on peut dire que cette radio a réussi sa reconstruction ?

Cette radio était en berne niveau audience et financièrement et ce n'était plus un secret pour personne que les choses allaient mal ! Je ne sais pas où elle en est du point de vue des finances mais côté audience, SUD RADIO a su rebondir grâce au travail de toute une équipe. L'évolution est réussie mais elle n'est pas terminée. Ce n'est

d'apparitions en télé ou au théâtre, leur notoriété apporte beaucoup à la station. Autre grand rendez-vous : «Rugby et cie» en fin d'après-midi. C'est une façon différente d'évoquer le sport avec des animateurs et des journalistes qui vivent en 2007 avec un ton comme dans la vie. Je pense que les auditeurs plébiscitent ce genre de rendez-vous. Et puis «Liberté, égalité» avec Eric Mazet venu d'ADO. Sur SUD RADIO, il présente une émission autour de l'actu avec les auditeurs. Tout peut arriver à tout instant dans ce rendez-vous. Et enfin, il y a Malher qui est la légende de la FM. Il a des années de radio derrière lui mais il est toujours pas-

sionné en sachant se remettre en question. Il a la chance d'avoir trouvé la liberté de ton qu'il peut avoir sur SUD RADIO et qu'il aurait peut être beaucoup de mal à avoir sur d'autres stations.

Coulissémédias : «Le morning», c'est important pour un animateur car c'est le prime des radios mais qui exige pas mal de contraintes...

Il faut vivre comme un moine tibétain pour pouvoir tenir. Il ne faut pas faire la fête jusqu'à minuit car la fête, c'est le lendemain matin à l'antenne. Il faut une discipline de fer car dès qu'il y a un coup de fatigue, on est moins efficace. Je découvre encore le format talk et je remarque qu'il faut vraiment être en

forme et avoir l'esprit vif pour faire une bonne émission le matin. Je suis prêt à faire quelques sacrifices. La radio, ce n'est pas un métier comme les autres. La radio, c'est quelque chose qui te dévore (dans le bon sens du terme) et c'est un sacerdoce d'être animateur radio sur un morning en tout cas.

Coulissémédias : Vu l'évolution rapide de ta jeune carrière et après un morning sur une radio comme SUD, peut-on imaginer retrouver Romain Viallard un jour sur une grande radio parisienne ?

Si c'est pour aller pousser les disques sur une radio musicale...en ayant le luxe de choisir à présent, ce n'est pas ma priorité ! Si c'est pour présenter un «morning show»,

pourquoi pas ? Je peux aussi ne pas réussir et devoir accepter ce qui passe...Je ne vivrais pas cela forcément comme une défaite. L'essentiel, c'est vraiment d'avoir un micro et de pouvoir s'amuser.

Coulissémédias : Le morning prend des vacances cet été ?

Nous serons là jusqu'au 14 juillet. Et ensuite, un nouveau co-animateur prendra ses marques avec un «best-of » de l'émission avant de nous rejoindre pour la nouvelle saison.

Propos recueillis par Mickaël ROIX.

SON EQUIPE

« Travaillez et je vous emmène tous à Walibi gratuitement ! »



Il y a d'abord Coralie. Elle vient de FORUM tout comme moi. C'était la fille du standard à l'accueil de START à Orléans. On s'est beaucoup amusé avec elle à l'époque via des canulars téléphoniques etc... Et elle a progressivement intégré l'équipe. Elle est devenue la bimbo intelligente. C'est aussi et surtout un appui sans faille.



Nous avons aussi un hummer (4X4 américain) dans une ville du Sud chaque matin avec à bord David, chauffeur, et Ludo qui vient de la NRJ School et qui attendait qu'on lui donne sa chance. Ludo est complètement fou. On est en train de finir son éducation parce que ses parents ont pêché sur bien des domaines. Même ses fautes de français sont des sujets à délire chaque matin. A la réa, on a Sergent Serge. C'est un peu le vieil indien de Sud Radio. Je pense qu'il était peut être même là avant la création de Sud Radio. Je pense qu'il habitait dans les locaux. C'est un peu le papa de l'équipe. Il y a Gwen au standard : la pure bimbo cool qui assume totalement son rôle.

